

Brise d'hiver, vent d'été et brise d'automne

Au commencement, il n'y avait que brise d'hiver et brise d'automne. Elles étaient amies, compagnes de saison à travers l'année. Les gens peinent à les différencier en général. Ils ne font pas attention aux variations de froid, occupés à les traverser, enveloppés dans leur manteau. Effectivement, elles sont semblables... en apparence.

Brise d'hiver est intense et pure. Elle glace tous les êtres vivants jusqu'à la moelle, mordante et puissante. Elle dénude les arbres et apporte la neige. Les gens l'aiment car elle est synonyme de cheminées et de fêtes. Brise d'hiver ne doute pas d'elle, elle connaît son pouvoir. En somme, elle est le contraire invisible de Brise d'automne.

Brise d'automne est méconnue. Les gens ont conscience de sa présence, mais, honnêtement, qui se réjouit quand du vent souffle sur les feuilles mortes ? À l'inverse, tous les habitants de la ville attendent avec impatience les premières neiges.

Là où Brise d'hiver dénude les arbres, Brise d'automne les pare de rouge, d'orange et de jaune. Elle peint son tableau avec des marrons et de châtaignes, et fait voler les feuilles dans le ciel éclatant. Elle tente au mieux d'apporter du réconfort aux gens, avec une multitude de couleurs chaudes. Personne ne la connaît vraiment car, en vérité, elle n'a de brise que le nom. Elle est plus un ouragan, déterminé et ravageur. Car il en faut, de la détermination pour peindre tous les arbres de la ville en si peu de temps ! Pour souffler dans les branches sans s'arrêter juste pour que les habitants rentrent vite chez eux profiter de leur famille... Mais malgré tous ses efforts, personne ne la regarde, trop occupés à attendre décembre.

Ainsi, Brise d'automne continuait d'apporter son art au monde glacé quand quelque chose de fantastique survint.

Un de ces jours ensoleillés arriva, en plein mois de novembre. Ce phénomène n'arrivait que très peu souvent à cette période de l'année, et les rayons de soleil surprirent Brise d'automne. La matinée fut joyeuse pour tous les habitants de la ville qui se réjouissaient de ce jour... d'été ? Brise d'automne se questionna sur ce terme. L'été... elle savait que c'était une autre saison mais elle ne connaissait de l'été que le nom. Elle continuait son activité quand... elle le vit. Vent d'été.

Le temps d'un vol de feuille elle sentit sa chaleur la rassurer. Cette chaleur était nouvelle pour Brise d'automne. Elle en oublia ses feuilles et dirigea ses courants vers lui. Elle se rapprocha de plus en plus, et enfin, elle le vit. Elle en eut le souffle coupé.

Vent d'été était lumineux, il resplendissait de bonheur. Elle sentit la mer à travers lui, mais encore, elle vit en lui les souvenirs. Les souvenirs de tout le bonheur qu'il avait apporté au fil des ans. À travers le vent, elle distingua le bonheur des promenades en mer transportées par des bourrasques joueuses. Elle vit le réconfort d'une fraîcheur inespérée durant une chaude journée. Brise d'automne fut émue par Vent d'été.

La matinée se déroula joyeusement, Brise et Vent se mélangèrent en faisant voler les feuilles. Quand ils s'unirent, elle en fut tellement enchantée que tous les arbres de la ville devinrent rouges. « Le premier baiser enivre », pensa la délicate Brise. Elle était heureuse, à elle de ressentir le bonheur qu'elle insufflait aux gens. Mais quelque chose se produisit. Les deux vents sentirent soudain un froid s'emparer d'eux. Brise d'automne sut qui est-ce que c'était avant même d'apercevoir l'unique flocon qui voltigeait dans le ciel.

Brise d'hiver était là, enveloppée de splendeur et de givre étincelant, magnifique. Quand il l'aperçut, Vent d'été se réchauffa un peu plus. Rien qu'un peu, mais cela brisa le cœur de la brise automnale. Brise d'hiver, fière d'elle,

redoubla de froid pour le séduire et il fut attiré. Les deux saisons s'unirent pour envelopper la ville d'un froid rassurant et Brise d'automne partit. Elle était si triste qu'elle laissa Brise d'hiver faire tomber quelques feuilles au sol sans même les retenir. La journée se finit et Brise d'automne s'était recroquevillée en un léger souffle tandis que l'amour des deux saisons s'étendait de part et d'autre de la ville.

Les habitants de la ville se souvinrent de ce jour comme d'une belle journée ensoleillée, Brise d'hiver et Vent d'été comme du jour de leur rencontre et Brise d'automne comme du moment où son cœur gelé avait été brisé en bouts de feuilles.

Et depuis, quand elle se sent abandonnée, elle laisse ses larmes de chagrin se déverser sur la ville, sous forme de pluie battante à son image, déterminée et ravageuse.